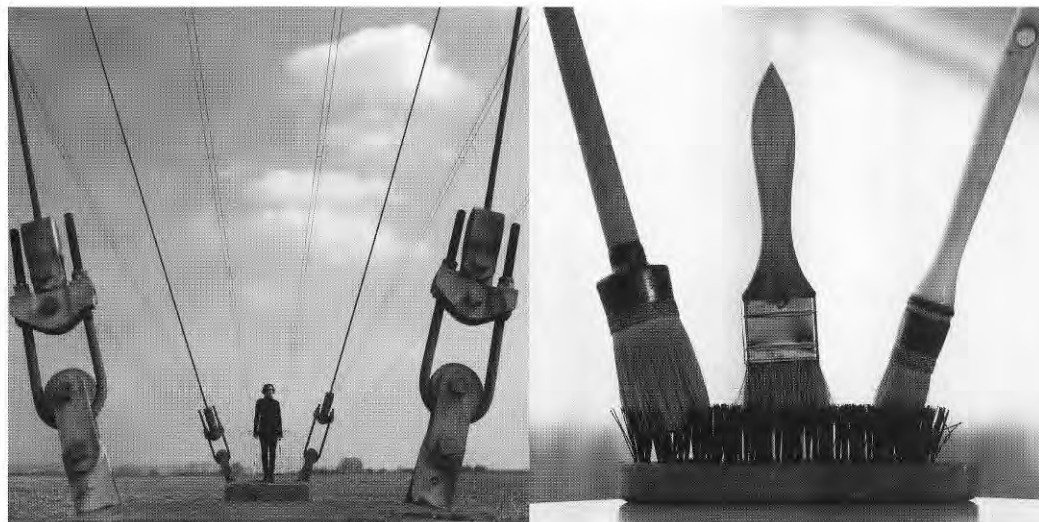


5 6 7 8 avril 06

théâtre
de grammont

mercredi et jeudi à 19h,
vendredi et samedi à 20h45
durée 2h55 avec entracte

Théâtre des Treize Vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier



CRIS

de Laurent Gaudé
Editions Actes Sud

mise en scène Stanislas Nordey

→
mise en scène Stanislas Nordey

assistant Claude Lemelin
lumières Philippe Berthomé
son Michel Zurcher

avec

Patrick Blauwart *Messard*
Rémi Claude *Barboni*
Michel Demierre *Dermoncourt*
Guillaume Doucet *Castellac*
Pierre-Emmanuel Fillet *Boris*

Damien Gabriac *Jules*
Moanda Daddy Kamono *M'bossolo*

Laurent Meininger *Marius*
Bruno Pesenti *le gazé*

Yves Ruellan *le médecin*

Laurent Sauvage *Lieutenant Rénier*

Jean-Jacques Simonian *Quentin Ripoll*

régie générale Gregory Auzuech
régie lumière Virginie Galas
régie son David Segalen
chargée de production Valérie Lang

coproduction Compagnie Nordey, Théâtre
Ouvert, Théâtre des Treize Vents, Théâtre
Dijon-Bourgogne, Comédie de Caen, Comédie
de Béthune

- *Qu'est-ce qu'un texte qui parle de la guerre ? Est-ce un document, un témoignage ou une responsabilité d'artiste ?*

Un des plaisirs de l'écriture est de s'approprier des expériences que je n'ai pas vécues. Je ne me force pas à écrire sur la guerre par devoir, mais je lis les journaux et ma façon de répondre à l'émotion suscitée par cette lecture, c'est l'écriture.

En apprenant les horreurs qui se déroulent aux quatre coins du monde, nous nous sentons souvent totalement impuissants. Pour moi, il ne s'agit pas de "faire quelque chose", mais, à partir du moment où j'ai été ému ou révolté par une chose, l'écriture me permet de me la réapproprier et de contourner cette impuissance.

Laurent Gaudé,

Entretien réalisé par Pascale Gateau et Valérie Valade

In *Journal de Théâtre Ouvert n°9*, extrait

- *Stanislas Nordey, pourriez-vous nous dire ce qui vous a conduit à présenter Cris, un texte classé dans la catégorie des romans ?*

Déjà je suis un grand lecteur de romans, je lis beaucoup de romans contemporains et c'est comme ça que j'ai découvert *Cris* lorsqu'il est paru en 2001. Lors de cette lecture j'ai été à la fois partagé et intrigué par la forme adoptée : un découpage en douze monologues - chacun d'une grande force et d'une grande beauté - et surtout l'absence de narrateur. Le roman m'a semblé très oral et ces voix ne m'ont pas quitté. Elles tournaient en moi. J'avais d'autant plus envie de porter ces mots sur un plateau que c'est assez rare de rencontrer des textes pour le théâtre qui soient aussi bien écrits et aussi forts (...).

- *Vous avez choisi une forme scénique sobre pour donner à entendre ces mots. Le corps des acteurs semble primordial dans ce spectacle. Peut-on dire que Cris soit une écriture pour les corps ?*

Plus que douze corps, c'est douze âmes qui sont sur scène. Je dis cela parce que ces personnages, on les voit plus penser qu'agir. Il fallait un dispositif dans lequel les âmes puissent vagabonder. J'ai eu cette volonté de raconter comment des petites âmes peuvent se balader dans l'espace. Pour ce qui est de la sobriété, je dirais qu'il y a deux raisons à cela : d'une part je travaille généralement sur un minimalisme, je ne suis pas un metteur en scène qui pratique la profusion, le fourmillement. Pour moi, ce minimalisme permet de mieux voir les choses. La deuxième raison vient du fait que *Cris* est un roman et qu'il est donc de l'ordre de l'irreprésentable. La lecture ouvre tout un monde d'images qu'il est impossible de porter à la scène. Évidemment il y a du corps mais ce qui est important c'est la présence : il fallait que ces corps soient très présents pour que les voix puissent surgir.

- *Laurent Gaudé dit qu'il a écrit son roman en travaillant sur l'imprégnation plutôt qu'avec l'exactitude de l'historien. De ce fait son rapport à l'Histoire apparaît plus épidermique que scientifique. Quel rapport entretenez-vous avec cette mémoire ?*

Je ne suis pas spécialement intéressé par la Première Guerre Mondiale. Plusieurs raisons m'ont donné envie de monter *Cris* mais elles ne sont pas spécialement liées à cet aspect historique. Pour commencer j'ai été attiré par *Cris* à cause de son étonnante beauté qui est produite par une dynamique très forte dans l'écriture. Ce sont des paroles d'hommes plus que de soldats et ces paroles-là sont belles. Qui plus est, ce sont des hommes jeunes qui ont été jetés dans une guerre et confrontés à l'immédiateté de la mort. Je crois que pour Gaudé comme pour moi, la guerre de 14-18 est un prétexte pour toucher à cette question cruciale "que se passe-t-il quand la mort est proche ?" (...).
Entretien avec Stanislas Nordey, La Comédie de Caen - CDN de Normandie, extraits



rencontre

Le jeudi 6 avril à l'issue de la représentation, avec l'équipe de création.

prochain spectacle

Léonce et Lena

de Georg Büchner, mise en scène Gilles Bouillon

théâtre de grammont,

du 11 au 14 avril 06

Dans le hall du théâtre, vous trouverez

- . un point librairie Sauramps
- . une restauration légère proposée par l'équipe du Baloard

Bureau de location

Hall de l'Opéra Comédie, Montpellier

Tél. 04 67 99 25 00

Administration

Domaine de Grammont

CS 69060 34965 - Montpellier cedex 2

Tél. 04 67 99 25 25

www.theatre-13vents.com

